

Préparation à l'agrégation d'arabe

Session 2021

Version 1 correction

‘Ammār ibn Hāšim dit : J’ai entendu ‘Alī ibn Sa‘īd ibn ‘Alī al-Kindī dire :

Al-Rašīd prit la route du pèlerinage. Arrivé dans les environs de Kūfa, il aperçut Buhlūl le fou qui courait à cheval sur une canne, poursuivi par des enfants.

— Qui est-ce ? demanda al-Rašīd.

— C’est Buhlūl le fou, lui répondit-on.

— J’avais grande envie de le rencontrer. Appelez-le sans l’effrayer.

Quand on lui eut dit que le commandeur des croyants le demandait, Buhlūl accourut, toujours à cheval sur sa canne.

— La paix soit sur toi, Buhlūl, lui dit le calife.

— Et sur toi aussi, commandeur des croyants.

— Il me tardait de te rencontrer.

— Quant à moi, je n’avais nulle envie de te voir.

— Prodigue-moi un conseil de sagesse.

— Quel conseil pourrais-je te donner ? Là sont leurs palais, et là sont leurs tombes.

— Excellent ! dit al-Rašīd. Dis-m’en davantage.

— Commandeur des croyants, celui qui, ayant reçu de Dieu richesse et beauté, reste vertueux malgré sa beauté et partage ses biens avec autrui, verra son nom inscrit au nombre des habitants du paradis.

Entendant cela, le calife pensa qu’il voulait quelque chose et lui dit :

— Sache que ta dette est acquittée.

— Certainement pas, répartit Buhlūl, on n’acquitte pas une dette par une autre dette. Rends leurs biens à qui de droit, et règle ta propre dette par toi-même.

— Mais nous avons ordonné que tu sois récompensé ! répliqua al-Rašīd.

— Commandeur des croyants, quand Dieu te donne, il ne m’oublie pas pour autant.

Sur ce, il tourna les talons et prit la fuite.

Extrait de *Les sages d’entre les fous*, d’al-Nīsābūrī.